

Lettre de Ernesto Moneta à Émile Zola de 1898

Auteur(s) : Moneta, Ernesto

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Journalisme](#).

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-sd-06](#)

AdressePortici Settentrionali, n°21 Milan

Description & Analyse

DescriptionLe fondateur de la Società internazionale per la pace et seul prix Nobel pour la paix italien à ce jour, envoie à Zola le premier numéro de son journal La Vita internazionale.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA MONETA 1898_SD_06

Éléments codicologiques Un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Società Internazionale per la Pace

UNIONE LOMBARDA

Portici Settentrionali, N. 21

MILANO



6 Ju 1898

Monsieur,

Je vous prie d'agréer
le 1.^{er} numéro de la Vita Interna-
zionale, que publie notre Socie-
té de la Paix; et j'appelle
votre attention principalement
sur les lettres imprimées dans
la couverture, et sur l'article
Duplice et Triplie.

Je suis trop audacieux
en vous priant de m'envoyer
une ligne de vous sur le carac-
tère de notre Revue, a pouvoir
publier dans le prochain num-
mero? Elle ferait une impres-
sion très-bonne dans notre
pays ou vous avez tant d'amis
et d'admirateurs.

Je profite de cette occasion
pour vous exprimer au plus
grande satisfaction pour la
part si noble et si juste
que vous avez prise tout-à-
leur dans la malheureuse
question Dreyfus.

Agreez, illustre et cher
monieur, l'assurance de
mes plus vives sympathies

à vous
E. Monte